

[Texte]

My Liberal colleague gave an example of where someone is being disciplined or discharged because the employer is talking about a medical record. Is that enough reason for us to make that person say that she—I think it was a she in this particular case—can't go back to work for what might be months? There is an assumption on the government side that all these people are guilty. There is an assumption that they can afford to be out there for a long time. There is an assumption by some of the government members that this process will be quick. There is no guarantee this will be a quick process.

• 2125

I think it is important—and I want to stress this—that had this been a negotiated settlement, this would have been a clause agreed to at the end of negotiations. Those people would have been back at work while arbitration or whatever other process was being followed. I think we should follow those examples in the legislation we are passing.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, I am going to take care and talk about allegations rather than actual facts. I think in these cases we are all dealing with allegations. I guess Ms Langan's example was an allegation of a contract worker using a hatchet. I guess Mr. Pickard's example, while I have no doubt he sincerely believes what he says, is an allegation as well. There are, as well, allegations of workers having beat the hell out of supervisors. I don't know whether it would be conducive to peace in the workplace to have those people reinstated in their jobs. I say again, these are allegations, but they are pretty serious allegations.

I heard what Mr. Murphy said about expeditious process, and I think we have to have a very expeditious process with these arbitrations. It's only fair to everybody involved. But I believe that the bill as drafted does the job most effectively, considering the rights of all the people involved and how it will impact upon them.

The minister has been here with great patience through this whole discussion, and I would be interested to hear his comments on this particular amendment, if that is in order.

Mr. Danis: Subclause 5(3) was included in the legislation to fill in the gap from August 24 to September 5. If it were not for this section, then those 71 employees would have absolutely no rights whatsoever. In the legislation I have included a section that really incorporates the provisions of the Canada Labour Code, which would apply in a case where there would not be final settlement of grievances. Also, this section really parallels what is in the collective agreement of Canada Post now with CUPW, so I see no need to change the legislation.

I am aware of the concern. Mr. Parrot told me on this section that there would have to be expeditious movement on the part of the appointment of the arbitrator. I have told Mr. Dunstan that, and he has undertaken to meet with Mr. Parrot, at the earliest possible time, to proceed with the appointment of arbitrators to deal with those issues. If they cannot agree on a name, then I can certainly assure the members of this committee that I will proceed swiftly with the appointment of arbitrators. Thank you, Mr. Chairman.

[Traduction]

Mon collègue du Parti libéral nous a donné l'exemple d'une employée qui avait été l'objet d'une mesure disciplinaire ou qui avait été renvoyée à cause d'une référence au dossier médical. Est-ce là une raison suffisante pour nous permettre de dire que cette personne ne peut pas retourner au travail pendant des mois sans doute? Le gouvernement présume que toutes ces personnes sont coupables. On présume qu'elles peuvent se permettre de rester sans emploi le temps qu'il faudra. Certains fonctionnaires présumant que ce processus sera rapide. Or, rien ne nous le garantit.

J'estime important—et je tiens à le souligner—que s'il s'était agit d'une entente négociée, on se serait entendu sur cette clause à la fin des négociations. Les intéressés auraient pu revenir au travail pendant l'arbitrage ou pendant tout autre processus juridique. Je crois que nous devrions suivre ces exemples dans la législation que nous adoptons.

M. Edwards: Monsieur le président, je vais être prudent et citer des faits plutôt que de parler de présomptions ou d'allégations. Il ne s'agit, dans toutes ces causes, que de présomptions. J'imagine que, dans le cas de M^{me} Langan, il s'agissait de l'utilisation présumée d'une hachette par un contractuel. J'imagine que l'exemple de M. Pickard, et je ne doute pas qu'il soit convaincu de ce qu'il dit, est également une présomption. Il y a aussi des présomptions dans le cas de travailleurs qui auraient malmené leurs superviseurs. Je ne sais si en réintégrant ces personnes dans leurs fonctions, le travail aurait pu se faire dans des conditions harmonieuses. Je le répète, il s'agit de présomptions, mais elles sont assez graves.

J'ai entendu ce qu'a dit M. Murphy au sujet des procédures sommaires, et il me semble qu'il faudrait procéder de cette façon avec ces arbitrages. Ce ne serait que justice pour tous les intéressés. Mais j'imagine que le projet de loi, tel qu'il est libellé, est très efficace, en regard des droits de toutes les personnes concernées et des effets que cela aura sur elles.

Le ministre s'est montré très patient tout au long de cette discussion, et j'aimerais savoir ce qu'il pense de cet amendement particulier, si c'est possible.

M. Danis: Le paragraphe 5(3) a été intégré au texte de loi pour combler le hiatus entre le 24 août et le 5 septembre. Si cette disposition n'était pas là, les 71 employés n'auraient alors absolument aucun droit. J'ai intégré au texte de loi un article qui reprend en fait les dispositions du Code canadien du travail, lesquelles s'appliqueraient dans le cas où il n'y aurait pas de règlement définitif des griefs. Cet article reprend aussi ce qui figure dans la convention collective signée par la Société canadienne des postes et le SPC, je ne vois donc pas la nécessité de changer la loi.

Je comprends vos inquiétudes. M. Parrot m'a dit, à propos de cet article, qu'il faudrait agir rapidement pour nommer l'arbitre. J'ai dit à M. Dunstan qu'on devrait nommer les arbitres pour régler ces affaires, et il a décidé de rencontrer M. Parrot dans les plus brefs délais. S'ils n'arrivent pas à s'entendre sur un nom, je peux garantir aux membres du comité que je procéderai rapidement à la nomination des arbitres. Merci, monsieur le président.